

98 *Relation de la Nouvelle France,*
affassiné l'an passé, ie me souuins d'auoir
offert à Dieu en holocauste ce que i'auois
de plus cher en ce monde, dans la pensée
qui me venoit, qu'il n'y auoit rien pour
pretieux qu'il fust, dont nous deussions ai-
mer l'aneantissement, pourueu que d'i-
celuy quelque gloire en reuinft à Dieu;
entre autres choses que i'offrois à Dieu
comme celles que ie cherissois le plus au
monde, estoient les Chrestiens de la Con-
ception dont i'auois le soin, & puis la mai-
son de S. Marie; le bon Dieu a accepté mon
offrande. Tous mes pauvres Chrestiens
de la Conception à la reserue de 3. ou 4.
ont esté tuez, ou pris captifs par les Iro-
quois, & la maison de sainte Marie a esté
destruite, quoy que plus doucement, qu'à
ce que ie m'estois resolu dés long-temps
auparauant en mes meditations. Mais les
bons Peres de Brebeuf & Lalemant ont
offert à Dieu vn bien plus agreable sacrifi-
ce, *non aliena, non sua, sed seipfos immolan-*
do. Pretieux holocauste de ces vertueux
Peres, que ne puis-ie vous faire continuer
en ma personne? ce sera quand il plaira à
Dieu; tous tant que nous sommes de Pe-
res icy nous n'auons iamais plus aimé no-
stre vocation qu'après auoir veu qu'elle

nous
mar
qui
Hel
soin
pou
Dieu
man
rites
PP.
Lale
& er
faite
ment
mois
la pl
refug
miser
causé
riture
ou d'
ment
peut
partie
l'eau
bouca
pure
aupar